

AGRIGENTE

Le site et la fondation de la cité grecque

L'ancienne Akragas est une cité grecque fondée par des habitants de Gela, sur la côte sud de la Sicile, elle-même fondée par des Rhodiens vers 700 av. J.-C. Vers 582-581, un groupe de colons de Gela, sous la conduite d'Ariston, quitte Gela à la suite de dissensions politiques et parviennent à un village sicane, près de l'embouchure du fleuve Akragas. Ils s'y fixent et fondent la nouvelle cité.

Le site est exceptionnel : en forme d'un immense amphithéâtre, la ville d'élève sur une colline descendant en pente douce vers la mer, et entourée de deux fleuves, l'Akragas à l'est et l'Hypsas à l'ouest, qui se rejoignent sous ses murs. Les murs fortifiés avaient une longueur de 13 km et étaient percés de 12 portes.

Akragas se développa rapidement, tirant sa richesse de la fertilité de sa terre et de sa situation, qui favorise les échanges notamment avec Carthage; elle devint ainsi l'une des plus riches cités de Sicile, concurrente de Syracuse. Elle était très peuplée, comptant 200 000 habitants pour Diodore de Sicile, mais 800 000 pour Diogène Laërce... Les marins découvraient depuis la mer les fortifications et les temples bien visibles, témoignant de la puissance des dieux en même temps que de celle des hommes.

L'âge d'or (540-406 av. J.-C.)

Le tyran Phalaris avait certes eu une action politique et militaire importante (construction des murs, conquêtes) mais sa cruauté lui valut d'être lapidé par le peuple et chassé, vers 554. Le symbole de cette cruauté célèbre reste le taureau de bronze que Phalaris avait fait construire et qui était un instrument de torture d'un effroyable raffinement : il s'agissait de faire entrer celui que l'on voulait punir dans le corps (creux) du taureau, puis d'allumer un feu par en-dessous ; celui qui était à l'intérieur se mettait alors à pousser des cris de souffrance qui, grâce à un système de tuyaux, produisaient une musique particulièrement mélodieuse. (cf Lucien, *Phalaris* 11)

Commença alors une période de prospérité, avec la construction des temples et la venue des plus grands artistes du temps. De grands hommes virent le jour à Agrigente, comme Empédocle¹. La domination de Théron, qui se lie par mariage à la famille de Gélon, tyran de Gela et de Syracuse² correspond à la phase la plus brillante de l'histoire d'Agrigente (488-472). En 480, la victoire remportée à Himère sur les Carthaginois accroît le prestige de la cité, car Akragas a pris une part importante à cette victoire. Pindare la chante comme "la plus belle parmi les cités mortelles"³. De plus, Théron emploie les prisonniers à l'embellissement de la cité : ils taillent des pierres pour construire les temples, aménagent un réseau d'égouts souterrains, ainsi qu'un lac artificiel ; on plante également de la vigne. Théron participe aux concours panhelléniques et remporte des courses de chars. Akragas réussit à conquérir près du tiers de la Sicile, jusqu'à Himère-Sélinonte-Gela. Les étrangers, attirés par la proverbiale hospitalité des habitants et les lois protégeant la propriété privée, étaient trois fois plus nombreux que les indigènes.

D'Akragas à Agrigento

En 406, une armée carthaginoise, commandée par Himilcon, assiège Akragas qui fut prise au bout de huit mois, incendiée et détruite. Mais, en 340, le général corinthien Timoléon vainquit les Carthaginois et Akragas fut ensuite restaurée, de nouveaux colons grecs arrivèrent. Cependant, ce renouveau fut éphémère, et l'ennemi revint. Au cours de la deuxième guerre punique, les Romains s'emparent d'Akragas, en 210, la ville est livrée au pillage, elle devient ensuite Agrigentum et sera sous domination romaine pendant cinq siècles.

Après les Romains, la cité connaît d'autres envahisseurs, tout d'abord les Vandales de Genséric, en 429 ap. J.-C., puis les Goths de Théodoric, qui la saccagent. Elle tombe ensuite sous la coupe des Byzantins, en 535. Les incursions sarrasines contraignent les habitants à se réfugier sur l'acropole. En 840, les Berbères de Kabylie occupent les pentes de la colline de Girgenti où se trouvait la nouvelle ville qu'ils fortifient et appellent Kerkent. Les Normands s'en emparent en 1087 et la nomment Gergent ou Girgenti, "la nouvelle ville".

¹ Voir le dossier "Eclat intellectuel de la Sicile grecque".

² Voir le dossier sur Syracuse.

³ *Pythiques* XII 1.

En 1927, Mussolini décide de rendre à toutes les villes ayant un passé romain leur nom ancien : Girgenti devient alors Agrigente.

Les vestiges antiques : la Vallée des Temples

La route panoramique construite en 1955 permet d'avoir une vue d'ensemble sur les temples antiques. Les temples d'Agrigente sont tous d'ordre dorique et, à l'exception de ceux de Jupiter, de Déméter de d'Esculape, ils sont tous périptères (=entourés d'une rangée de colonnes sur tout leur pourtour) et hexastyles (= à six colonnes en façade). Construits en calcaire local, ils étaient stuqués pour avoir l'aspect du marbre.

On ne sait quelle est la cause de la destruction de ces temples : tremblement de terre, destruction par les Carthaginois en 406 ? Les soubassements étant intacts, les Romains ont restauré les temples. Leur destruction est donc postérieure, sans doute consécutive à l'édit de Théodose II, empereur d'Orient (408-450 ap. J.-C.) qui ordonna d'abattre tout ce qui était païen ; le temple de la Concorde a été préservé, car il a été transformé en église chrétienne à trois nefs.

Un parcours d'est en ouest permet de rencontrer successivement :

- le temple de Junon ou Hera Lacinia : construit entre 470 et 440, il mesure environ 41 m de long sur 20 m de large et comportait 6 colonnes en façade, 13 en longueur. A douze mètres devant la façade se trouvait le grand autel destiné aux sacrifices, une grande plate-forme rectangulaire de 30 m x 10,50 m.
- le temple de la Concorde : c'est le temple grec le mieux conservé au monde avec le Théséion de l'agora d'Athènes. Construit entre 450 et 430, il est peut-être le temple le plus récent d'Agrigente ; il a une longueur de 42 m et une largeur de 19,70. On ne sait à qui il était dédié. Un historien du XVIIe s, Fra Tommaso Fazello, mentionne le premier le nom de "Concorde", car une inscription latine trouvée dans la vallée des Temples (et actuellement conservée au musée d'Agrigente) portait :

CONCORDIAE AGRIGENTINORUM SACRUM RESPUBLICA LILYBITANORUM ...(La république de Lilybée a dédié un temple à la Concorde des Akragantins...)

Il est certain qu'à l'époque de la construction, pour apaiser les querelles internes et externes (avec Syracuse), les gouvernants d'Akragas décidèrent d'ériger un temple à Déméter Homonoia, la Concorde des esprits, déesse de la paix et de la fécondité, mais rien ne prouve qu'il s'agisse de celui-ci.

- la nécropole paléochrétienne : la Grotta di Fragapane ou Catacombe est un vaste ensemble de tombes creusées dans des citernes, comportant des traces de peintures.
- le temple d'Hercule ou Heracleion : c'est le plus ancien temple d'Agrigente, construit vers 520 av. J.-C. et qui, selon Cicéron, abritait une statue de bronze du dieu. Ses dimensions approchaient celles du Parthénon, construit quelque quatre-vingts ans plus tard (73,40 mètres de long pour 27,60 m de large et 16,30 m de haut ; le Parthénon, lui, mesure 69 m de long sur 30 m de large). La cella était divisée en six pièces (au lieu de trois habituellement) à la suite d'une restauration à l'époque romaine. Aujourd'hui, seules 9 colonnes subsistent.

- Le tombeau de Théron : c'est un monument construit à l'époque romaine, à la fin du IIIe s. av. J.-C., alors que le tyran d'Agrigente Théron est mort au Ve s. Il était destiné à contenir les dépouilles des soldats romains morts pendant la seconde guerre punique. Sur une base carrée de 5,20 m de côté et haute de 3,90 m se dressait une tour décorée de 4 colonnes. La hauteur totale de ce monument était de 9,30 m.

- Le temple de Jupiter Olympien ou Olympieion : il a été construit après la victoire d'Himère (480 av. J.-C.), et c'était l'un des plus grands monuments de l'Antiquité. Il mesurait 113 m de long sur 56 m de large et 40 m de haut. On dit qu'un homme pouvait se cacher dans une cannelure de ses colonnes, d'un diamètre de 4,20 chacune. Ces dimensions montrent un goût du colossal et peut-être un désir de rivaliser avec les gigantesques temples d'Ionie qu'étaient l'Héraion de Samos et l'Artémision d'Éphèse.

Le temple comportait sept colonnes en façade, et les espaces entre les colonnes étaient occupés par 38 gigantesques statues de Télamon ou d'Atlante, situées à 20 m du sol. Ces statues avaient trois fonctions : 1) statique (elles aidaient les colonnes à supporter l'énorme entablement) 2) esthétique (elles rompaient l'uniformité du mur) 3) allégorique (les Géants ont été vaincus par Jupiter). Elles mesuraient 7,60 m de haut. Il ne reste plus de ce temple qu'un énorme chaos de ruines disséminées sur 6 500 m² ; à terre, un géant reconstitué à partir de fragments.

- Le temple de Castor et Pollux (sanctuaire des divinités chtoniennes) : sans doute l'un des plus beaux temples, il mesurait 34 m de long et 16 m de large. 4 colonnes ont pu être relevées, ainsi qu'une partie de l'entablement qui présente, à l'angle, une magnifique rosace. Le nom du temple n'est pas certain, il était peut-être dédié à Coré-Perséphone ou à Déméter et Perséphone.

Autres vestiges antiques

- la zone sacrée : au nord du temple de Castor et Pollux se trouve un ensemble d'édifices sacrés et d'autels; cette zone sacrée est la plus riche de toute l'Antiquité, dédiée aux divinités chtoniennes, Déméter et Perséphone. On y trouve huit autels, notamment l'un en forme de couronne, et un autre en forme de petit puits rond à l'extérieur, profond de 1 m.
- Le temple de Vulcain: situé à l'ouest, sur un rocher dominant la rive droite de l'Hypsas, c'est un temple périptère hexastyle (à six colonnes en façade), d'environ 40 m de long sur 20 m de large.
- Le temple d'Esculape ou Asclépios: situé entre le temple de la Concorde et le fleuve Akragas, il était de dimensions modestes: 22 m x 11m. Il était de type *in antis* (i.e. sans colonnes d'angles : aux angles de la façade on n'a que le retour des murs de côté). Il renfermait une statue d'Apollon par Myron, qui fut volée par les Carthaginois, puis par Verrès, selon Cicéron.
- Le temple d'Athéna et l'église Ste Marie des Grecs: l'église, dans la ville même d'Agrigente, a été construite sur l'emplacement même du temple antique, qui mesurait 34,50 m de long sur 15 m de large, et était de type périptère hexastyle.
- Le temple de Déméter et l'église St Blaise: l'église a été construite sur les ruines du temple antique, près du cimetière actuel, à l'est de la ville. Ce temple de type *in antis* mesurait 22,60 m sur 12 m.
- L'oratoire de Phalaris: l'appellation est impropre, car il s'agit d'une construction romaine, de la fin du IIIe s., comme le "tombeau de Théron" (alors que le tyran Phalaris est mort en 555 av. J.-C.). Il s'agit d'un petit temple tétrastyle (=à 4 colonnes en façade), au centre d'une zone sacrée; devant se trouvent un autel carré et un *theatron* ou *comitium* (lieu pour les cérémonies publiques). Ces vestiges se situent à proximité du musée archéologique.